

14
NOTRE
ESPERANCE

13
LA PRIÈRE
FERVENTE

12
LA
PÉREVERANCE

11
LES
ÉPREUVES

10
LE
RENONCEMENT

9
LE REPAS DU
SEIGNEUR

8
LE
BAPTÊME

7
L'ÉGLISE DU
DIEU VIVANT

6
NOUVELLE
NAISSANCE!

5
CONVERSION

4
REVEZ-VOUS
À MOI

3
LA BONNE
NOUVELLE

2
ÉLOIGNÉS
ET PERDUS

1
LES SAINTES
ÉCRITURES

... Le vin nous parle de raisins écrasés, foulés aux pieds. Jésus a subi toutes sortes de souffrances afin que nous connaissions la paix et la joie d'être pardonnés et réconciliés avec Dieu. Entrer en communion avec le corps de Christ et le sang du Christ, c'est donc participer aux bénédictions que sa mort nous a acquises (Romains 3,25 ; 5,9). La coupe représente le destin (Matthieu 20,22) ; y boire signifie *partager* ce destin. Puisque le Christ est mort pour nous, nous acceptons de partager son destin, c'est-à-dire de s'identifier à sa mort (Rom 6,4-8), de mourir à nous-mêmes (Matthieu 16,24). Les frères et sœurs d'une assemblée chrétienne qui accomplissent ce mémorial témoignent que Jésus-Christ est l'objet central de leur rassemblement et de leur adoration. « *Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe . . .* ». La cène n'est plus liée, comme la Pâque, à une date fixe dans l'année. L'Église primitive la célébrait chaque fois qu'elle se réunissait. Pris dans les maisons des uns et des autres, elle était célébrée au cours d'un repas **agapé** (en grec : amour) (Jude 1,12) et l'encadrait. Le pain était rompu au début de ce repas, comme dans toute famille juive, par celui qui faisait office de père de famille. La formule « *nous rompons* » (1Corinthiens 10,16) nous fait entrevoir la forme de la cérémonie : chaque participant rompait lui-même un morceau du pain qui passait de l'un à l'autre. La coupe était, elle aussi, passée de l'un à l'autre à la fin du repas après avoir soupé (Luc 22,20 ; 1Corinthiens 11,25). Tous les croyants participaient au pain et au vin (11,26-29). Ce repas, ou plutôt ce festin était caractérisé par une grande joie et une simplicité de cœur (Actes 2,46). La cène faisait partie de la vie de l'église primitive au même titre que nos petits déjeuners, nos repas principaux et autres occupations journalières. Ce lien intime avec le repas ordinaire soulignait l'enracinement du spirituel dans le quotidien. Aujourd'hui et dans le monde entier, en participant à la cène, nous affirmons que nous sommes conscients de notre perte et du salut qui nous a été si chèrement acquis par la mort du Christ. Rappelons-nous aussi que dans le repas du Seigneur, il y a un lien évident avec la pensée du retour du Christ (Matthieu 26,29 ; 1Corinthiens 11,26) : « *jusqu'à ce qu'il vienne* ». Quand le Seigneur reviendra, ce mémorial n'aura plus de raison d'être : il est le lien entre les deux venues de Jésus-Christ : rappel de la première et gage de la seconde.

Ainsi, ce repas nous rappelle les doctrines fondamentales du christianisme : la rédemption par la mort du Christ (Marc 10,45), la nouvelle alliance ratifiée par cette mort (Marc 14,24), l'expiation et la rémission des péchés par son sang (Matthieu 26,28), l'unité de l'église, (1Corinthiens 10,16) et la joie à venir en présence de Jésus-Christ.

.....
Cette série d'études bibliques a pour but de rendre témoignage de la Vérité telle qu'elle est révélée dans les Écritures Saintes et de susciter dans le cœur de son lecteur une repentance sincère ainsi qu'un désir de suivre humblement Jésus-Christ dans la foi, l'obéissance et l'amour. Pour communiquer avec nous par courriel : info@deslematin.ca
.....

PAROLE DE VIE

Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle ?

N° 9 de 14 - Tous droits de traduction et de reproduction réservés © 2015 Éditions du Matin

LE REPAS DU SEIGNEUR

*Tous les rayons
de l'Évangile se
concentrent dans la
cène comme un cristal
précieux qui attire
la lumière de toutes
parts et la réfléchit à
son tour de tous côtés.*

E. Gaugler

*Le repas du Seigneur
nous paraît
représenter la totalité
du salut.*

Frédéric Godet

*L'évangile est résumé
et ramassé dans cette
unique vérité : Il est
mort en notre faveur.
Ainsi la cène est la
prédication la plus
massive qui soit.*

E. Kohler

*Le repas du Seigneur
est une fête de
remerciement pour le
salut à laquelle seuls
des rachetés peuvent
participer.*

R. Schmitz



Le Maître nous a laissé deux symboles à mettre en pratique : le baptême et le repas du Seigneur (la cène). Ces deux symboles sont la représentation de réalités spirituelles et glorieuses. Considérons maintenant le deuxième : le repas du Seigneur. Institué par Jésus lui-même quelques heures seulement avant sa mort (Matthieu 26,26-29), ce repas nous convie à nous remémorer l'infinie richesse de la grâce que Dieu nous a accordée par le sacrifice de son Fils sur la croix. Ce repas est constitué de deux éléments : le **PAIN** et le **VIN**. Il est écrit : « *Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandue pour vous* » (Luc 22,19-20). Déchiré un morceau du pain sans levain et le manger, symbolisent bien le fait que Jésus a souffert et a été crucifié pour porter le jugement que méritaient nos péchés. Le grain de blé a dû être brisé et cuit au four pour donner une nourriture qui donne la vie (Ésaïe 53,5 ; Jean 12,24). La Bible nous dit que le vin est le sang du raisin (Deutéronome 32,14). Ainsi, boire le vin à une même coupe symbolise que nous reconnaissons, ensemble, l'efficacité du sang de l'agneau immolé (Éphésiens 1,7) qui ôte le péché du monde . . .

1. Quelle est la première fois dans la Bible où le pain et le vin sont mentionnés ? *Genèse 14.18*

2. L'apôtre Paul donne différentes instructions sur le repas du Seigneur. Comment peut-on prendre la cène avec dignité *1Corinthiens 11.22-34* ?

¼ de toutes les paraboles de Jésus s'inspirent du manger et du boire. Dans tous les pays et toutes les civilisations, manger ensemble est une preuve de fraternité et de communion.

3. Souligne dans ces versets ce qui manifeste que manger avec quelqu'un c'est d'être « *d'accord avec cette personne* », « *de l'approuver* » et « *de le démontrer* » :

- 1Corinthiens 5.11 _____

- 2Jean 10 _____

- Luc 15.2 _____

- Matthieu 11.19 _____

- Actes 10.41 _____

4. Jésus compare souvent le royaume de Dieu à un banquet. Lis ces textes attentivement et écris l'idée principale de chacun d'eux :

- Matthieu 8.11 _____

- Matthieu 22.2-14 _____

- Luc 14.16-24 _____

- Luc 15.23-32 _____

- Apocalypse 19.7-9 _____

5. Lors du dernier repas avec ses disciples, Jésus leur annonce quelque chose de particulier et de prophétique ? De quoi s'agit-il ? *Mat 26.29*

6. Après sa résurrection, Jésus est apparu à deux disciples qui faisaient route vers le village d'Emmaüs. Comment ont-ils reconnu Jésus à ce moment ? *Luc 24.13-32*

7. Quel reproche Jésus fait-il à ces deux hommes, avec grande sagesse et douceur ?

8. Quel est le cœur de l'Évangile et de tout le christianisme ?

1Corinthiens 2.2 ; 15.3 ; Romains 4.25

9. Qu'est-ce qui nous prouve cette vérité à travers les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean ?

Le lien entre la cène et le sacrifice du Christ est évident: *sang, corps, donné, versé, pour vous, pour plusieurs, pour la rémission des péchés...* Les auteurs du Nouveau Testament n'hésitent pas à décrire l'œuvre de Christ en termes de sacrifice pour le péché.

10. Note l'idée principale qui se dégage de chacun de ces versets

- Matthieu 20.28 _____

- Marc 10.45 _____

- 1Corinthiens 5.7 _____

- Éphésiens 5.2 _____

- 1Pierre 1.18-19 _____

- Jean 1.29 _____

- Apocalypse 5.6 _____

- Hébreux 7.26-28 _____

- Hébreux 9.12,26-28 _____

- Hébreux 10.12-14 _____

- Hébreux 10.17-18 _____

- Romains 3.21-26 _____

11. De quelle façon *1Corinthiens 11.17-34* confirme-t-il que la cène faisait partie d'un repas familial et fraternel, appelé un « *agapé* » ? (cf. aussi *Jude 1.12*)

12. Pour quelles raisons Jésus nous demande-t-Il de faire la cène « *en mémoire de Lui* » ?

13. À quelle fréquence devons-nous prendre le repas du Seigneur ? *Actes 2.42, 46 ; 20.7 ; 1Corinthiens 11.25-26*

14. Qui peut participer à ce repas ?

15. Méditez sur les différents noms donnés dans le Nouveau Testament à cette pratique instituée et ordonnée par Jésus :

- *le repas du Seigneur* *1Corinthiens 11.20,29*

- *la table du Seigneur* *1Corinthiens 10.21*

- *la fraction du pain* *Actes 2.42*

- *la communion* *1Corinthiens 10.16-17*

- *la cène (festin)* *Matthieu 23.6 ; Marc 6.21 ; Luc 14.12,16 ; Jean 12.2*

16. D'où vient le nom de « *chrétien* » ? *Actes 11.26, 26.28 ; 1Pierre 4.16*
